

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIB - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Un monument de la Révolution sera érigé à Istanbul

Le projet de loi à ce propos a été soumis à la G. A. N.

Le gouvernement a remis hier au Kamutay le projet de loi relatif à l'érection d'un monument de la Révolution.

En voici l'exposé des motifs : «L'utilité de faire ressortir par divers moyens, et à l'importance de la Révolution turque, est manifeste. Il a été décidé, en conséquence, de faire ériger à Istanbul par la Municipalité de cette ville, un monument de la Révolution.

Le choix de l'emplacement, de la forme et de la maquette d'un monument symbolisant la Révolution seront définis et soumis au contrôle d'une commission technique siégeant à la capitale. Aussi, a-t-il été jugé qu'en raison du caractère particulier de ce monument, on ne pouvait se conformer aux dispositions de la loi sur les adjudications.

D'après le projet, la Municipalité d'Istanbul payera en dix ans le coût du monument. La Banque des Municipalités sera autorisée à consentir à la Municipalité d'Istanbul un emprunt de 300.000 liras turques, amortissable en 10 ans et versant 4 pour cent d'intérêts. Pour l'établissement du plan, un concours international sera organisé, mais c'est au gouvernement que reviendra le soin d'accepter et de ratifier le projet qui aura été adopté. En l'occurrence, la décision finale sera prise par le ministre de l'Intérieur après avis de la Municipalité et du ministre de l'Instruction Publique.

Sur l'autorisation du ministre de l'Intérieur, il appartiendra au gouverneur et président de la Municipalité d'Istanbul de ratifier les modalités de l'adjudication suggérées par la commission permanente de la Municipalité d'Istanbul et de signer le contrat y relatif. Il demeure entendu que cette adjudication n'est pas soumise aux dispositions de la loi en vigueur.

### Les travaux du Kamutay

La séance d'hier

Dans la séance qu'il a tenue hier, sous la présidence de M. Fikret Canitez, le Kamutay a adopté en première lecture, le projet tendant à modifier comme suit l'article 19 de la loi visant les officiers et les employés militaires du cadre de la réserve :

«En cas de mobilisation, en service et manoeuvres, on règle des frais de déplacement aux officiers et aux employés des cadres de la réserve, à l'égal de ceux de l'active aussi bien lors de leur appel que de leur licenciement, mais ils ne reçoivent pas de solde».

On a adopté également l'adjonction au paragraphe suivant à l'article 64 de la loi sur les fonctionnaires :

«La période de services de ceux qui ont été employés comme salariés, avant la publication de la loi No. 2919, leur est comptée comme stages».

Sur la demande de la commission parlementaire du budget, on lui restitue les projets de loi relatifs à la modification des articles 13, 24 et 25 de la loi sur les traitements des fonctionnaires.

La prochaine séance est fixée à demain.

### La modification de l'impôt sur les transactions

Le ministre des Finances soumettra ces jours-ci au Kamutay le projet de loi relatif aux modifications à introduire à la loi sur la perception de l'impôt dit des transactions. Voici quelles sont ces modifications :

L'exemption de l'impôt sera accordée aux établissements industriels qui détiennent des moteurs de 2 H. P. (au lieu de 5) et 5 ouvriers (au lieu de 10). Par contre, toutes les tanneries utilisant des machines y seront soumises.

D'une façon générale, dans la vente d'objets manufacturés, il y aura pas de différence de plus de 25 pour cent entre les prix de gros et de détail. Les articles tels que biscuits et chocolats ne dépasseront pas le 40 pour cent pour les articles de 25 pour cent au maximum et de 40 pour cent au maximum, les Chambres de Commerce et, à défaut, les Municipalités, désigneront la différence admise dans les prix de vente de qualité de chaque produit.

D'après les us et coutumes de chaque marché, on établira pour chacun d'eux quelles sont les ventes qui seront considérées comme faites au comptant et celles faites à crédit.

Voici enfin quel est l'article modifié qui définit les conditions dans lesquelles l'impôt sera réglé par les contribuables :

### Une excursion de M. Ismet İnönü

Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü, accompagné de M. Abdülhalik Renda, président du Kamutay, et des ministres de la Guerre, des Travaux Publics, de la Justice, des Finances, de l'Economie, de l'Hygiène, de l'Instruction Publique et des Douanes et Monopoles, est parti hier matin par train spécial pour Kaleci. Le président du conseil et sa suite sont rentrés le soir à Ankara, après avoir examiné une mine des environs de cette localité.

### Arméniens de France qui émigrent au Caucase

Aujourd'hui traversera le Bosphore se rendant à Batoum, le paquebot Sinaya, battant pavillon français, ayant à son bord 2.000 Arméniens de France, qui vont s'établir à Erivan, en Arménie Soviétique, aux frais du bureau Nansen, de la S. D. N.

Il y a à bord du Sinaya, M. Tolayan, propriétaire du journal satirique Gavros, qui se publiait ici, ainsi que le corps embaumé de feu Gomidas, le premier prêtre arménien qui a introduit le choeur à plusieurs voix dans les chants liturgiques.

### Concentrations de troupes soviétiques à la frontière de la Mandchourie ?

Inquiétantes déclarations du ministre de la guerre japonais

Tokio, 14. — Le ministre de la guerre, parlant à la Chambre, déclara qu'il est nécessaire de renforcer immédiatement les troupes japonaises au Mandchou Kouo par suite des importantes concentrations des forces soviétiques près de la frontière.

### On redoute de nouveaux troubles en Palestine

Les troupes britanniques ont reçu du renfort

Londres, 14 A. A. — M. Thomas, ministre des colonies, a annoncé à la Chambre des Communes que les garnisons de Palestine ont été renforcées en raison de la possibilité de nouveaux troubles. Plus de 600 personnes ont été arrêtées à la suite des dernières bagarres.

### La journée de grève d'hier à Athènes

Athènes, 14 A. A. — La journée fut calme hier dans toute la Grèce, hormis quelques incidents insignifiants. La grève générale a pris fin à minuit. Quelques rixes ont eu lieu à Athènes et la devanture de certains magasins a été brisée.

### Un escroc

Genève, 14 A. A. — Le mystérieux Ethiopien, répondant au nom de Ba-chaured et qui prétendait être chargé d'affaires d'Ethiopie à Berlin, a été arrêté la nuit dernière. Il était porteur d'un faux passeport muni de faux cachets officiels et essayait de se mettre en contact avec quelques délégués.

### Le retour du «Hindenburg»

Frankfurt, 14 A. A. — Le dirigeable Hindenburg atterrit ce matin ici, à 6 heures 10, de retour de son voyage en Amérique du Nord.

Les établissements industriels payeront l'impôt du chef de leurs ventes au comptant, le 15 au soir du mois qui suit celui en cause et du chef de leurs ventes à crédit, le 15 du mois qui suit celui dans lequel la déclaration y relative a été remise. Pour les marchandises envoyées pour être vendues à crédit et pour lesquelles des garanties auront été fournies suivant les dispositions de l'article 17 de la loi No. 2490, concernant les adjudications, l'impôt pourra être payé pour les ventes au cours duquel le me mois après celui où les marchandises ont été envoyées pour être vendues, le quatrième mois après celui de leur expédition.

Les compagnies d'assurances, les banques et les banquiers sont tenus de régler l'impôt le 15 au soir du mois qui suit celui des opérations auxquelles ils sont livrés.

### La clôture de la session de la S. D. N.

## L'esclavage dans l'ancien empire abyssin

Les milieux officiels italiens déclarent que le point de vue de la Société des Nations est nettement en contradiction avec celui de l'Italie

Genève, 13 A. A. — Le conseil de la S. D. N. a épuisé ce soir les questions figurant à son ordre du jour et il a interrompu sa 92ème session jusqu'à mardi, 16 juin.

Une décision a suivi le rapport relatif à la composition du conseil selon lequel il conviendrait de créer un siège non permanent pour les Etats n'appartenant à aucun groupe régional.

Le délégué portugais fit remarquer qu'il s'agissait ici de quatorze Etats, dont chacun ne pouvait, d'après ce système, être présenté au conseil qu'une fois en 42 ans pendant une période de trois ans.

M. Litvinoff proposa de réaliser une représentation plus fréquente en réduisant cette période. Sa proposition fut rejetée.

On lut ensuite le rapport concernant la situation financière de la Hongrie, de la Bulgarie, de l'Autriche et de l'Ethiopie et l'on régla l'affaire des écoles de minorités en Albanie.

A propos du rapport sur la question de l'esclavage, on toucha à la situation juridique de l'Abyssinie dans la S. D. N. Parmi les documents contenus dans ce rapport se trouve une communication du gouvernement italien relative à l'esclavage en Abyssinie.

M. Eden demanda alors si ce document devait être publié, étant donné le fait que certaines des informations qu'il contient ont été obtenues au cours d'opérations militaires entreprises en violation du pacte.

Le délégué espagnol proposa, par contre, de publier le document, mais de faire remarquer qu'il ne modifiait en aucune façon l'opinion du conseil relative à l'action entreprise en Abyssinie par l'Italie.

Sur la proposition de M. Eden, le conseil décida enfin de renvoyer à la session de juin la question du traité de Locarno.

### Une motion aux Communes pour la levée des sanctions

Londres, 14 (Aksam). — Un groupe composé de 20 députés conservateurs, a déposé à la Chambre des Communes une motion demandant la levée des sanctions adoptées contre l'Italie parce qu'elles portent préjudice aussi bien au commerce anglais qu'à celui du monde entier.

### La réception officielle de Sélassié

Jérusalem, 14 A. A. — Le consul général d'Italie a protesté auprès du gouvernement de la Palestine contre la réception officielle faite à Sélassié.

### Le remaniement du cabinet Schuschnigg

Le prince Starhemberg n'en fait plus partie

Vienne, 14 A. A. — Un important remaniement ministériel fut annoncé ce matin, à 3 h. 30, par M. Schuschnigg, qui forma son troisième cabinet sans M. Starhemberg.

M. Schuschnigg prend aussi les affaires étrangères des mains de M. Berger-Waldenegg. Il remplacera également M. Starhemberg à la présidence du «Front patriotique».

Voici la composition du nouveau cabinet :

M. Schuschnigg, chancelier, ministre de la défense nationale et ministre des affaires étrangères ;

M. Baarenfels, membre du front patriotique, vice-chancelier et ministre de l'Intérieur ;

M. Hammerst-Quord, chrétien, ministre de la Justice ;

M. Pernthner, chrétien, ministre de l'Education ;

M. Resch, catholique, démocrate, ministre de la Prévoyance Sociale ;

M. Draxler, du front patriotique, ministre des Finances ;

M. Stockinger, chrétien, ministre du Commerce.

On se rappelle que le premier cabinet Schuschnigg fut constitué après l'assassinat de Dollfus, le 25 juillet 1934. Le second cabinet Schuschnigg fut formé le 17 octobre 1935, à la suite de la démission de MM. Fey et Karwinsky.

## Le Vice-Roi, maréchal Badoglio, passe en revue les troupes qui ont occupé Addis - Abeba

### Une allocution du maréchal

Addis-Abeba, 13. — Une revue des forces militaires, s'élevant à 30.000 hommes, qui ont occupé la ville, a eu lieu devant l'ex-ghebi impérial ; elle a été présidée par le vice-roi. Parmi les hautes personnalités militaires et civiles figuraient le gouverneur civil, Bottai, le gouverneur militaire général, Gari-baldi, le sous-secrétaire aux colonies, M. Lessona, plusieurs personnalités politiques éthiopiennes, qui se sont ralliés à l'ordre nouveau parmi lesquelles Ras Hailou, du Goggiam. A l'arrivée du vice-roi, des salves de canon ont retenti et l'on a hissé sur le ghebi le drapeau dont la division Vittorio Veneto a fait don à la division «Sabauda» et qui porte la devise : «Victoria nobis». Les troupes étaient rangées sur une triple ligne, avec drapeaux et oriflammes, artillerie et mitrailleuses, offrant un spectacle imposant de force. Le fond était constitué par les canions de la colonne motorisée. Quand les salves d'artillerie eurent pris fin, le vice-roi, monté sur un magnifique cheval blanc, prononça l'allocution suivante :

«Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, Par la volonté de Sa Majesté le roi, sous la conduite du grand Duce, et sous mon commandement, après une série de victoires, vous avez conquis à l'Italie l'empire éthiopien. Les paroles sont superflues ; les faits parlent.

Criez trois fois avec moi : «Vive le roi ! Et faites trois fois le salut au Duce. La masse imposante des troupes répondit d'une seule voix «Vive le roi !» et «A noi !». Le défilé des troupes a commencé ensuite devant le vice-roi, tandis que des escadrilles d'avions survolaient la ville et que le canon tonnait sans interruption.

On évalue à 20.000 personnes la foule des indigènes qui assistaient à la revue.

### Les troupes du maréchal Graziani sont représentées dans le défilé

Parmi les troupes qui ont participé au défilé, on a remarqué tout spécialement le groupe des chauffeurs qui ont conduit à Addis-Abeba la colonne motorisée et qui étaient tous en chemise noire. Ils étaient dirigés par le nouveau secrétaire du Fascio d'Addis-Abeba. Un bataillon de la division «Teve» du maréchal Graziani, venu de Dire-Daoua par chemin de fer, participait aussi au défilé.

### Le correspondant du «Völkischer Beobachter» est disparu

On est sans nouvelles du correspondant du «Völkischer Beobachter», depuis les troubles qui précédèrent l'entrée en ville des Italiens. Des colonnes ont été envoyées à sa recherche.

### Indigènes et soldats fraternisent

Londres, 13. — Le correspondant du Daily Telegraph signale qu'une grande partie des Abyssins sont satisfaits de l'occupation italienne.

«Tandis que je m'entretenais avec un groupe d'officiers italiens, rapporte le journaliste anglais, quelques Choa de ma connaissance s'approchèrent et me demandèrent de servir d'interprète.

«Nous vous souhaitons, dirent-ils, la bienvenue et la paix.

«Nous sommes venus rétablir l'ordre dans ce pays, répondirent les officiers italiens, et nous entendons faire refluer le commerce au plus tôt.

«Les Abyssins, ajoute le correspondant du Daily Telegraph, entretiennent des relations amicales avec les soldats.

### La soumission de l'interland

Addis-Abeba, 13. — L'occupation du territoire continue. A Debra Tabor, se trouve le lieutenant-général Starace, avec des troupes mixtes, bersagliers et légionnaires.

Les Ascari de la division Cubeddu ont occupé les sources et le cours supérieur du Nil Bleu.

(Le Nil Bleu ou Abai (de Abaoui, le grand), appelé aussi Bahr el Asia, a sa source à Sakkala, dans les monts Tchioké et se jette dans le lac Tana, après un bref parcours de 70 kilomètres. Les indigènes prétendent que ce fleuve traverse la partie méridionale du lac en maintenant ses eaux intactes. Le fait est qu'il est en sort de façon majestueuse, décrit un demi-cercle autour des monts Tchioké et du Goggiam, pour aller, après beaucoup de méandres, se jeter dans le Nil Blanc, à Kartoum. On sait que les eaux du Nil Bleu revêtent, de ce fait, une importance toute particulière en ce qui a trait au système d'irrigation du Soudan. N. D. L. R.)

Les troupes du IIIème corps d'armée étendent la zone de leur occupation vers le Sud, tandis que celles du IVème corps d'armée construisent la route entre Debarok et Gondar. Les soumissions se comptent par centaines, tous les jours.

La campagne du Choa est tranquille. Il y a seulement de petites bandes de pillards contre lesquelles les forces armées italiennes mènent une chasse acharnée. Dans le Tigre et dans la zone de Gondar, la population a repris ses cultures.

L'ex-directeur général au ministère des affaires étrangères d'Ethiopie, Tassaf Tagagne et l'ex-ministre d'Ethiopie à Rome, Afework, qui se trouvaient à Djibouti, sont rentrés à Addis-Abeba.

L'Arabe redevient la langue officielle à Harrar

Harrar, 13. — En vertu d'un décret promulgué par les autorités italiennes, l'Arabe est rétabli comme langue officielle de la province de Harrar au lieu et place de la langue amharique, qui avait été imposée par les Ethiopiens, depuis environ un demi-siècle. Cette mesure a été accueillie avec une très vive satisfaction par la population locale tout particulièrement par la population musulmane, qui se montre nettement favorable aux Italiens.

La soumission de l'ex-émir de Harrar a produit également une vive sensation. La maison du consul d'Italie à Harrar et le local du consulat ont été retrouvés dans un état lamentable ; les deux bâtiments avaient été saccagés par les Abyssins. Les habitants de la ville qui avaient cherché un refuge aux environs commencent à y rentrer par groupes, certains désormais de vivre tranquilles sous la garantie des troupes italiennes.

Le clergé copte a repris possession de son église et a promis sa collaboration la plus entière en faveur du retour à la vie normale dans le pays.

Les troupes ayant appartenu aux armées des divers Ras, se présentent spontanément aux autorités italiennes pour remettre leurs armes.

Les travaux des champs ont repris dans toute la campagne environnante. L'organisation des services publics est assurée par des fonctionnaires civils relevant du ministère des colonies.

Un groupe de soldats éthiopiens débandés qui se livraient au banditisme, dans un village au Nord de Harrar, s'est rendu à un détachement italien envoyé dans la région sur la demande de la population locale.

La réorganisation de l'armée coloniale italienne

Rome, 13. — Une commission pour l'étude de la réorganisation de l'armée coloniale a été constituée sous la présidence du maréchal Emilio de Bono.

Pour faire face au problème de la colonisation agricole

Rome, 13. — Un bureau colonial agricole a été constitué ces jours-ci à la confédération fasciste des travailleurs de l'agriculture. Il est confié à un comité spécial composé d'agronomes, d'experts en matière coloniale et d'organismes en matière syndicale. L'initiative tend à mettre rapidement à la disposition du gouvernement fasciste et du vice-roi d'Ethiopie l'outillage imposant et efficace de la confédération, en vue de toute demande future relative à la colonisation agricole et au peuplement de l'Abyssinie.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-mer.

NOTES D'HISTOIRE

Quand les "hoca" faisaient de la politique

Sous le règne du sultan Mehmed, vivait un « hoca » du nom de Mesud efendi. Il avait acquis une renommée parce qu'il avait son franc-parler et que ses observations étaient justes. Le palais et tout le monde le craignaient à cause de cela.

Mais sa réputation était-elle à la hauteur de sa vraie valeur ?

Cela est douteux, attendu qu'il se mêlait aussi à des intrigues et qu'il était facile d'établir le rôle qu'il jouait secrètement dans les divers événements et même au cours des soulèvements.

Il n'y avait, cependant, pas de doute que qu'il se servait d'un langage sortant de l'ordinaire. C'est ainsi qu'il ne s'était pas gêné de traiter de « bunak » (ramolli), le grand vizir Gürücü Mehmed pacha, et ceci en présence du sultan !

En tout cas, son influence était grande.

Un grand pouvoir

Le jour où les grands vizirs ne lui plaisaient plus, c'était un jeu pour lui de les traiter, suivant le cas, d'illettrés, ou de voleurs, jusqu'à ce qu'étant parvenu à les faire révoquer, il les eût remplacés par ses créatures.

Il avait comme dignité le rang d'Anadolou « Kazasker ».

C'est lui qui avait fait élever au grand vizir, Tarhuncu Ahmed pacha, qui, le premier, avait songé à établir, pour l'Etat, un budget équilibré.

Mais quand ce vizir eut cessé de lui plaire, il le fit mettre à mort !

Malgré l'influence, il avait soin d'entretenir les meilleurs rapports avec les janissaires, et c'est grâce à leur appui qu'il était devenu « Seyhulislam ». Or, les abus et les vols commis par les « hoca » ne se comptaient plus et ils les pratiquaient ouvertement.

Un homme d'esprit

De temps à autre, un homme courageux stigmatisait leur conduite. C'est ainsi un jour, un certain Merkuhafaci Abdullah, comparut par devant un conseil auquel assistaient deux « ulema » du rang de « Kazasker », ainsi que le « Schulislam ».

Après avoir baisé le pan des habits du grand vizir, l'accusé dit à celui-ci : — Que Dieu conserve la vie de tous ces enfemis !

Interrogé au sujet des motifs qui l'amenaient à faire un tel souhait, il répondit :

— Mon fils a été atteint de la fièvre typhoïde. Tous les médicaments que j'ai faits, n'ayant pas réussi à le guérir, j'ai dit à la fièvre : « Si tu abandonnes pas mon enfant, que tous les péchés commis par les «imams» retombent sur toi ! » A ces mots, mon fils a été guéri !

Tous les assistants avaient ri. — Pourquoi, dit le grand vizir, astu fait une exception pour le « Kazasker » de Roumélie ?

— Je ne l'invoque pas, pour de petites choses, répondit notre homme. Je le réserve pour le cas où mon fils serait atteint d'une maladie plus grave.

Avatars

Mesud efendi, ne pouvant mettre un frein à tous les abus qui se commettaient, perdit son poste de « Seyhulislam ».

Demeuré quelque temps en disponibilité, il profita de la fameuse révolte de Çinar et, ayant fait cause commune avec les insurgés, il obtint de nouveau son poste.

Le Palais le tenait tout de même en suspicion ce qui ne l'empêchait pas de réaliser ses projets. Il fit nommer grand vizir Mehmed pacha, le considérant comme un homme gâteux qu'il plierait à tous ses desseins.

Mais c'est, au contraire, de celui-ci que lui vinrent ses déboires.

En effet, il le signala au sultan comme ayant l'intention de le détrôner. Mesud efendi fut révoqué et exilé à Diyarbekir.

Ceci se passait au mois de juillet 1655. Il avait été transporté dans une barque à Mudanya et de là, à Bursa, d'où il devait continuer son voyage, par terre, à Diyarbekir.

Une triste fin

Mais on dut s'arrêter à Bursa quelque temps, les routes, infestées par des brigands, n'étant pas sûres.

L'exilé voulut profiter de ce séjour forcé pour former un corps de volontaires et essayer, ainsi de se délivrer des mains de ceux qui avaient mission de le conduire en son lieu d'exil.

Mais il y avait, en ce moment, à Bursa, un « kadi » (chef religieux), du nom de Ruhullah, qui lui en voulait à mort. Il dénonça au Palais les agissements de Mesud efendi et obtint un « firman » le condamnant à la peine capitale.

Ruhullah efendi, une fois en possession de ce document, envoya chercher par des personnes armées, Mesud efendi, chez le notable Meallizade, dont il était l'hôte.

Quand les émissaires arrivèrent à la maison, il faisait nuit, mais il y avait clair de lune et Mesud efendi devisant dans le jardin avec Meallizade. Ayant compris qu'on voulait à sa vie, Mesud efendi, qui était courageux, s'empara de son épée et se défendit de son mieux.

Quand il fut mis à mort, à son tour,

Les articles de fond de l'«Ulus»

La formation d'un même tout

C'est Atatürk qui a élaboré le statut organique en tant que chef de la majorité de son parti. En ce moment, il n'y avait pas encore la crise mondiale ; nous posons les fondements de notre nouvel Etat.

Mais Atatürk, à Izmit, quand on lui demandait pourquoi il avait donné à son parti le nom de parti du peuple, avait expliqué, dans la mesure où il était opportun de le faire, de quelle façon la révolution se serait acquittée des devoirs de l'Etat. C'est là qu'il a formulé pour la première fois le mot d'ordre d'une société sans classes.

Une grande partie des penseurs turcs, formés à l'école du libéralisme français et qui ne s'étaient pas encore remis des secousses de la grande guerre, n'étaient pas encore prêts pour la révolution et pour ses luttes d'idées. La plupart avaient besoin de se reposer ; ils avaient, en outre, une tendance à voir dans les suggestions de toute sorte de la discipline de la révolution un rappel de l'ancien régime, de pression, Atatürk est un chef qui tant qu'il n'y avait pas une nécessité nationale supérieure et impérieuse, savait attendre que les esprits mûrissent, que le moment vint où chacun saurait mieux faire siennes les décisions qui seraient prises. Avant nous tous, il avait discerné que non seulement la Turquie, mais le monde entier entraient dans une ère nouvelle.

C'est lui encore qui, donnant corps aux principes dont s'inspiraient les devoirs et les pouvoirs du nouvel Etat turc, se fit le guide des partisans de la réforme de l'écriture. Dans sa conférence de l'autre jour, le secrétaire général du parti, Recep Peker, a souligné que ces principes, dont nous avons constaté l'action matérielle sur toutes la vie et les institutions nationales ont été exprimés sous forme de lois dans le statut organique ; c'est à dire que la voie sur laquelle nous nous étions engagés, dès le premier jour, devait conduire en un bref laps de temps au couronnement de notre unité.

En tête des modifications désormais indiscutables de la période de l'après-guerre, il faut constater, tant dans le domaine économique que dans le domaine politique, la faillite de l'individualisme et du système libéral, et le fait que l'Etat est en train de s'outiller en vue de nouveaux devoirs, de nouvelles responsabilités. L'Etat contrôle toutes les activités du point de vue de l'intérêt et du droit supérieurs de la nation ; il est devenu l'institution supérieure qui aplanit les conflits entre les activités individuelles et les intérêts supérieurs de la nation et encourage toutes les formes de progrès, tant politique que culturelle ou économique. Ses responsabilités et ses pouvoirs se sont accrues en proportion de l'accroissement de sa tâche.

Cette situation conduit à donner une forme spéciale à l'organisation et au mécanisme technique de l'Etat. Il ne faut pas oublier qu'il ne suffit pas de proclamer, voire d'imposer, par des lois tout principe qui intéresse la vie nationale ; il faut aussi en organiser l'application. L'aplanissement des conflits, la fondation de l'ordre nouveau, la détermination des activités nationales suivant les principes de cet ordre nouveau, sont subordonnés à l'existence d'une technique et d'une science élevées pouvant servir d'appui, d'une organisation moderne, d'un esprit élevé conscient des responsabilités et des pouvoirs.

On ne reviendra plus aux anciens régimes politiques et économiques ; en aucune régime l'humanité ne saurait s'accommoder de la fantaisie, du hasard des obstacles du terrain. Tant qu'une ère n'est pas complètement mûre, à quoi riment les révolutions ? Tandis que chaque nation fonde son propre avenir, toutes préparent l'avenir commun de l'humanité, les oscillations, l'action et la réaction, les chutes et les relèvements, c'est à dire les mouvements sur une échelle aussi large, sont autant d'incidents nécessaires. En face de ces incidents, ceux qui ne perdent pas leur sang-froid, leur bon sens, surmontent facilement les crises, savent apprécier réellement les vérités des temps nouveaux et s'organisent en conséquence.

F. R. ATAY.

LE PORT

Les entrepôts et dépôts des douanes

A partir du 1er juin prochain, les dépôts et entrepôts des douanes seront livrés à l'administration du port d'Istanbul, qui en aura dorénavant la direction. Les préparatifs en vue de ce transfert sont menés activement.

Il avait décapité quelques-uns de ses adversaires. Pour le punir, le « kadi » Ruhullah ordonna que son cadavre, tout nu, fût traîné et laissé auprès d'un tas d'ordures ménagères.

Comme Mesud efendi, quand il exerçait les fonctions de « Kadi », à Bursa, avaient fait fermer des églises construites sans autorisation, ceux qui lui en gardaient rancune jetèrent sur son cadavre de la boue, des pierres et ce n'est qu'après qu'on l'enterra.

M. Turhan TAN.

(Du «Cumhuriyet»)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de Turquie à Paris

L'ambassadeur de Turquie à Paris et Madame Suad, offrirent hier un déjeuner en l'honneur de M. Ponsot, ambassadeur de France et Madame, auquel assistaient le comte de Martel, ambassadeur de France et haut-commissaire de France en Syrie, M. Bargeton, directeur des affaires politiques et Madame, le comte de Saint-Quentin, ministre plénipotentiaire, M. Marx, ministre plénipotentiaire, le comte Ostrorog et le haut personnel de l'ambassade.

M. Ponsot quitta Paris dans la soirée d'hier pour rejoindre son poste à Ankara.

LE VILAYET

L'hommage au monument de la République

Le kaymakam de Beyoglu fait établir un registre indiquant quels sont les établissements et les personnes qui ont déposé des couronnes au pied du monument de la République, depuis l'érection de celui-ci, soit en août 1928. Dorénavant, ceux qui le feront s'inscriront sur ce registre qui aura ainsi une valeur historique.

Pour autant que nos souvenirs soient fidèles, ce sont les officiers et marins d'un navire-école polonais qui, les premiers, ont rendu hommage au monument.

Drogueries et pharmacies

La commission chargée d'établir le codex s'est réunie hier et a examiné les suggestions faites par les pharmaciens. Elle étudiera les demandes qui lui sont adressées par les droguistes établis sur des avenues, qui sollicitent l'autorisation de transformer leurs établissements en pharmacies, plutôt que de s'établir dans des «shans», situés dans des ruelles latérales.

LA MUNICIPALITE

La consommation des boissons alcooliques sur les plages

Le ministère des Finances et la direction des Monopoles envisageraient d'exempter de droits et taxes, les boissons alcooliques mises en vente sur les plages en vue d'encourager la consommation. Notre confrère le Haber, critique vivement ce projet et estime qu'à une époque où l'on est contraint de percevoir un impôt sur les articles de première nécessité, il conviendrait d'accroître, au contraire, ceux sur les articles de luxe.

La place d'Eminönü

En vue d'éviter l'affluence qui est constatée à Eminönü, on projette de modifier l'emplacement des arrêts des tramways et la direction que doivent prendre les autos.

LES CHEMINS DE FER

L'Express du Taurus

Nous avons annoncé qu'à la suite de la faveur dont jouit la ligne du Taurus, on envisageait d'en accroître la fréquence. En effet, après accord avec les gouvernements intéressés, il a été décidé de porter les services à trois par semaine. Le nouvel itinéraire entrera en vigueur à partir de vendredi prochain. Les départs de Haydarpaşa auront lieu le lundi, le mercredi et le vendredi, et ceux de Fevzipaşa, tête de ligne en notre territoire, auront lieu le dimanche, le mercredi et le vendredi. Le train partant le matin à 9 heures de Haydarpaşa sera à Fevzipaşa le lendemain à 16 heures 15.

Il sera possible d'utiliser cette ligne pour faire en un seul jour le voyage d'Istanbul à Ankara ; l'arrivée à la capitale aura lieu à 19 h. 40.

LES ASSOCIATIONS

Pour le « Croissant-Rouge »

Le programme de la semaine du « Croissant-Rouge qui commence le 1er juin, a été arrêté. On exposera dans les vitrines des magasins des tableaux indiquant les oeuvres humanitaires auxquelles se livre le Croissant-Rouge, pendant la guerre et en temps de paix ; des vignettes placées ça et là inviteront le public à s'inscrire comme membre à cette institution.

L'ENSEIGNEMENT

Camping

Dès que les examens dans les lycées auront pris fin, les campings commenceront. Comme par le passé, leur durée sera de 15 jours. Mais le ministère de l'Instruction Publique attache une importance particulière à l'instruction militaire donnée pendant la durée des

campings. On y passera aussi la nuit.

La propagande aérienne

Du 17 au 24 courant, on projetera pour les étudiants de l'Université, et cela, chaque soir, à 20 h. 30, un film tourné en U. R. S. S. et relatif aux évolutions des planeurs.

Les voyages instruisent la jeunesse...

Le ministère des Travaux Publics a recommandé à la direction de l'Ecole supérieure des Ponts et Chaussées d'organiser des voyages au cours desquels les étudiants se livreront à des études pratiques.

L'Ecole des langues à l'Université

La commission ad hoc, dans un rapport qu'elle adresse au ministère de l'Instruction Publique, demande la réduction du nombre des classes de l'école des langues. Les cours devront se faire en dehors des heures de classe des facultés. Elle indique aussi les méthodes plus pratiques à adopter pour l'enseignement des langues.

LES ARTS

Un concert du baryton Schilton

Aujourd'hui, jeudi, à 21 heures, aura lieu à la «Casa d'Italia», le second concert de M. Schilton, baryton de l'Opéra Royal de Bucarest.

Au piano, Mme Erica Voskov.

Programme : Schubert, Kornaut, Moussorgsky, R. Strauss, Duparc, Saint-Saens.

Opéras : Prologue de « Paillasse », « Barbier de Séville », « Andréa Chenier », « Africana », etc...

On se rappelle le succès obtenu par M. R. Schilton lors de son premier concert. Pour son second concert, cet artiste remarquable a composé un programme d'une richesse et d'une variété qui permettront de goûter les ressources de son talent de tout premier ordre.

Nous ne saurions engager assez vivement ceux que la musique intéresse, à assister à cette séance.

Le récital Leibovitch

Dimanche, 17 mai 1936, à 10 heures du matin précises, dans la salle du ciné « Saray », aura lieu le 14ème récital de piano donné par les élèves du professeur bien connu, Rudolf Leibovitch.

Au programme : Chopin, Grieg, Mendelssohn, Mozart, Debussy, etc.

L'entrée est par invitation. Piano de concert « Blüthner ».

MAQUILLAGE

La municipalité de Beyoglu fait préparer une intéressante statistique des amendes qui ont été infligées pour contraventions.

Elle est faite sous la direction du jeune et actif « kaymakam » de Beyoglu, et elle sera bientôt achevée.

Parmi ces contraventions, il y en a certaines qui sont dignes d'attention.

Elles nous enseignent sur les diverses fraudes auxquelles se livrent les marchands.

Par exemple, on peint en rouge les branchies des poissons, ainsi que certaines parties des poules pour donner l'impression qu'elles sont grasses !

Jusqu'ici, je croyais que seules les femmes se maquillaient et se mettaient du rouge ! Mais il paraît qu'il n'en est pas ainsi.

Le monde a changé. Le maquillage est aussi en honneur chez les poissons et les poules (sans jeu de mots) !

Au demeurant, le maquillage des poules ne me surprend pas, puisque la poule est une femelle, qui, en cette qualité, doit naturellement se maquiller !

Mais que dire des poissons ? S'agit-il seulement des branchies des poissons jumeaux ?

Dorénavant, on pourra voir dans les magasins, exposé pour être vendu, du rouge pour les poissons et des mixtures pour le maquillage des poules !

Nous verrons des enseignes portant des indications telles que :

ROUGE POUR POISSONS

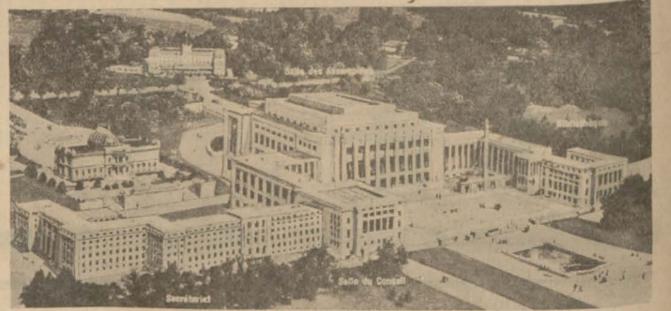
Couleurs de tous genres pour maquillage de volaille

PRODUITS D'EUROPE

Heureux encore si nous n'enregistrons, un jour, pire encore, savoir : que les marchands aient des... manucures, des pédicures pour les poissons et pour les poules ! Ou qu'ils leur fassent des ondulations !

H. F.

(De l'«Aksam»)



Le nouveau palais de la S. D. N. à Genève

La mode et les villégiatures

J'ai reçu d'un lecteur une lettre ainsi conçue :

« J'ai lu l'article que vous avez consacré au Bosphore. Vous vous étonnez que, malgré la beauté des sites, il n'y ait pas de villégiaturants et vous comparez les habitants d'Istanbul à des tortues qui ne veulent pas sortir de leur carapace.

Vous avez tort. Nous voulons tous vivre au Bosphore, mais les moyens de locomotion sont trop chers pour nous permettre de réaliser ce désir. A quoi sert que les loyers soient à bon marché ? En un mot, y a-t-il quelqu'un qui ne voudrait pas respirer l'air pur du Bosphore ?

Mais que voulez-vous... Moi, par exemple, je suis père de famille, mon traitement très modeste suffit à peine à assurer notre existence. Où prendre l'argent pour nous payer le luxe de faire des excursions en bateau ? Nous ne sommes plus au temps où l'on décrivait des billets de 60 paras pour les Kavak... »

De toute évidence, l'auteur de cette lettre a envisagé la question de son point de vue personnel et d'après son propre budget. Or, la cherté des billets de passage n'occupe pas le premier plan dans les motifs qui font que le Bosphore est délaissé.

En sa qualité d'originaire d'Istanbul, il aurait dû le savoir.

Aussi, je me permettrai de lui poser ces questions :

1. — Est-ce parce que les moyens de locomotion sont chers que les bateaux, les trains, les autobus, les tramways sont pleins de voyageurs qui se rendent à Süadiye, par exemple ?

2. — Ne vont-ils pas à Vaniköy, (moitié du trajet du Bosphore) avec un billet qui coûte une partie de plus que celui de Kadiköy ?

Pourquoi, dès lors, n'y a-t-il personne à Vaniköy ?

Le dépeuplement du Bosphore n'a pas pour cause la cherté des moyens de locomotion, mais le changement dans les conditions d'existence.

Dans les « yali » contenant quarante chambres vivaient des pachas qui employaient 40 personnes à leur service.

Il faut les remplacer par des petits « yali » répondant au confort actuel. Il y a beaucoup de propriétaires de terrains qui voudraient le faire, mais la loi des municipalités concernant les constructions n'autorise pas l'adjudication de tels « yali » au bord de la mer.

Elle dispose que les bâtisses doivent être construites à 10 mètres plus loin du rivage et ne pas dépasser 5 mètres de hauteur. Ceux qui ne veulent pas se conformer à ces instructions peuvent faire construire les bâtisses telles qu'ils le désirent, mais à 30 mètres du rivage.

Or, au Bosphore, à cette distance, c'est déjà la montagne. Qui s'avisera d'y construire une maison ?

« Bosphore » veut dire « yali », c'est à dire une villa qui soit tout près de la mer de façon qu'on puisse se baigner, faire des promenades en barque.

Sinon aller au Bosphore pour quoi faire ?

C'est donc cette loi de la municipalité qui dépeuple ces endroits et non pas la cherté des moyens de transport et autres.

Une de mes connaissances qui jouit d'une certaine aisance, a loué, l'autre jour, une villa du côté de Kalamis, à 450 livres pour la saison — ce qui revient à 125 livres par mois.

Elle savait très bien qu'avec le même argent, elle aurait pu acheter, au Bosphore, une maison possédant aussi un jardin. Pourquoi a-t-elle préféré Kalamis ?

C'est parce qu'en ce moment, tout le monde s'y rend.

Ami lecteur, ceux qui, comme vous, sont forcés de se mouvoir, d'après un maigre budget de famille ont raison de ne pas se déplacer de la ville.

Dans mon article, j'ai visé ceux qui sont les esclaves de la mode et qui vont à tel endroit parce que tel est le goût du jour et ceux-ci se préoccupent fort peu du coût des prix de passage, même si cette villégiature revenait fort chère.

Selaheddin Güngör.

(« Tan »)

MARINE MARCHANDE

Nos nouveaux phares

M. Necmeddin, directeur général des services de sauvetage, est de retour du voyage d'études qu'il faisait depuis un mois sur le littoral méridional du pays. Il a notamment pris livraison des phares qui ont été construits à Kelidonya et Adrasau.

Nouvelles brèves de Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, mai 1936.

40.000 dönüm pour 6.000 personnes.

Le Keren Kayameth a conclu des contrats pour l'achat de 40.000 dönüm, dont 30.000 destinés à la colonisation agricole et 5.000 à la construction de bâtiments publics. Enfin, 5.000 dönüm constitueront une zone d'habitation urbaine.

Pour réaliser ce magnifique achat, le K. K. a besoin d'urgence d'un quart de million de livres palestiniennes. Il faudra donc que le peuple juif fasse un effort vigoureux, qu'il ne refusera certainement pas d'accomplir, puisqu'il s'agit d'acquiescer du sol pour plus d'un millier de familles, soit, pour 6.000 âmes environ.

Chaque famille disposera d'une étendue de 30 à 35 dönüm, propices aux cultures mixtes.

Les ex-légionnaires veulent des terres

Les ex-légionnaires juifs, réunis à Jérusalem, ont demandé au Haut-Commissaire de mettre des terres à leur disposition et de faciliter l'immigration de ceux de leurs camarades qui voudraient s'établir en Palestine.

Le Haut-Commissaire a promis d'examiner la demande.

Le Musée Rothschild

A Rischon-le-Sion, vient d'être solennellement inauguré, en présence de James de Rothschild (son fils) et de nombreux représentants de la population juive de Palestine, le musée consacré à la mémoire du défunt baron Edmond de Rothschild auquel Rischon-le-Sion doit sa naissance.

Le musée est destiné à fournir une documentation abondante sur l'histoire de la famille des Rothschild, sur celle des colonies juives, sur l'agriculture et l'industrie du pays, sur la langue et la culture hébraïques.

Il contiendra aussi une section d'archéologie.

A la pose de la première pierre du musée, le baron James de Rothschild a prononcé un discours en hébreu.

L'accueil aux persécutes

Des facilités spéciales ont été accordées par l'école polytechnique de Haïffa à sept étudiants, tous Juifs, chassés de l'école polytechnique de Lemberg (Pologne), et désireux de poursuivre leurs études en Eretz-Israel.

Le commerce extérieur de la Palestine en 1935

Suivant le compte-rendu gouvernemental, sur le commerce extérieur de la Palestine, en 1935, la Palestine a acheté à l'Angleterre pour L. P. 3.212.378 et lui a vendu pour L. P. 2.553.986.

A signaler que l'Afrique du Sud est la seule contrée au monde à laquelle Eretz-Israel vend plus qu'elle n'en achète.

Pour les autres pays, les chiffres sont :

- Etats-Unis : exportations aux Etats-Unis, L. P. 15.835 ; importations des U. S. A., L. P. 1.300.000.

- Japon : exportations au Japon : L. P. 61.707 ; importations du Japon : L. P. 645.695.

- La Palestine entretient aussi des relations commerciales avec l'Ethiopie. Importations d'Ethiopie : L. P. 22136 exportations en Ethiopie : L. P. 40 !

Le rail palestinien

Les chemins de fer de Palestine ont transporté, en 1935, 2.558.113 voyageurs (2.006.427 en 1934) et 1 million 125 mille 83 tonnes de marchandises (953.029 en 1934).

La navigation palestinienne.

Les armateurs palestiniens se sont constitués en fédération pour la défense de leurs intérêts.

Le bâtiment.

A Tel-Aviv, la reprise est fortement retardée dans le bâtiment.

Au mois dernier, des permis de construire ont été accordés pour une superficie totale de 30.000 mètres carrés.

Eretz-Israel et l'Agence Reuter.

L'agence d'informations britannique, Reuter, a créé en Palestine un service spécial d'informations économiques.

Les Arabes lisent Bialik

Le quotidien arabe « Falastine » a publié dans l'un de ses plus récents suppléments littéraires, des extraits de Bialik en traduction arabe.

J. Aéliou

Jeu. 14 Mai 1936

ATTENTION!!!

Ouverture de la SAISON d'ETE au

**SARAY**

Aujourd'hui JEUDI en MATINEES avec des prix REDUITS au MINIMUM

Entrée Générale: 600 places Pts. 20

Réservées Pts. 25 - Balcon Luxe Pts. 35

Au programme chaque semaine 2 beaux films à la fois et l'inépuisable succès mondial

A partir d'aujourd'hui

**SAMSON**

Harry Baur - Gaby Morlay

**CARIOCA**

CONTE DU BEYOGLU

L'enfant aux yeux de femme

Par ALBERT-JEAN.

Au bruit du moteur, Cyrille de Chabre, qui guettait son arrivée, s'avança rapidement, à sa rencontre, Madeleine suivait son père, à deux pas de distance, et sa petite robe de deuil assombrissait le crépuscule.

Cyrille se serra contre sa poitrine, avec une sorte d'emportement.

Je ne l'avais pas revu depuis son veuvage et son exaltation m'épouvantait :

— Ah ! Te voilà, enfin ! Marie t'a réclamé à plusieurs reprises, pendant les derniers jours...

— Allons, sois raisonnable ! Madeleine, nous écoutez !

L'enfant se tenait immobile, appuyé du coude contre la balustrade du péron.

Je m'apprêtais à la prendre dans mes bras, mais elle se recula et me tendit la main, comme à un indifférent.

— Tu ne veux pas que je t'embrasse ?

Alors, elle me regarda, sans un mot : et un malaise indéfinissable m'envahit, car je venais de découvrir deux yeux de femme — avec leur feu sombre, leur langueur, leur secret — dans le visage ardent de cet enfant hostile.

...Je m'étais accoudé à la fenêtre de ma chambre et je contemplais le paysage familier que la pénombre envahissait.

Cyrille frappa à ma porte et vint me rejoindre devant la fenêtre ouverte.

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu viens pourtant de m'avouer que le ton de ces lettres était des plus vifs ?

— Oui ! Mais Madeleine s'en était emparé, en cachette, et, afin de détourner les soupçons de son père, les avait remplacées par une correspondance anodine qu'elle avait improvisée, à mon adresse, en imitant l'écriture de Marie : ce qui lui avait été relativement facile, car toutes deux avaient été élevées dans le même pensionnat.

— Mais les autres lettres, les vraies ? Que sont-elles devenues ?

— Madeleine les a brûlées. Mais, auparavant, elle les a lues !

Le visage de Pierre Buffières se contracta et il répéta d'une voix étouffée :

— Elle les a lues !... Comprends-tu, maintenant, pourquoi cet enfant a des yeux de femme ? Les yeux dont je fusais le reproche jusqu'au bout du monde ! Et même au delà !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

— Tu ne peux pas savoir, me dit mon ami, ce qu'a été pour moi le déchirement de ce départ. Nos deux existences étaient si intimement confondues que, depuis la mort de Marie, j'ai l'impression affreuse de me survivre à moi-même... Tu te trouvais dans les Karpathes, quand le malheur est arrivé, j'aurais donné je ne sais quoi pour le sentir auprès de moi durant ces terribles journées. Il me semblait que mon cerveau se désagrégeait et que j'allais devenir fou, oui, fou de désespoir et de solitude !

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

« Ce fut d'une main défaillante que Cyrille ouvrit le petit meuble marqué. Madeleine, à cet instant, se tenait serrée contre son père et suivait chacun de ses mouvements, avec une curiosité désespérée.

« La première chose qui frappa l'attention de Cyrille fut une liasse de lettres où il reconnut l'écriture de sa femme, une liasse de lettres bleues, écrites sur le papier ordinaire de Marie et nouées d'une faveur fanée.

« D'un mouvement machinal, Cyrille prit le paquet ; ses regards tombèrent sur la première de ces lettres et il découvrit, alors, avec stupeur, le nom de son destinataire : le bien !

« Et maintenant écoute-moi bien ! Je tiens trop à ton amitié et à ton estime pour ne pas te révéler le secret le plus intime de ma vie... J'ai aimé Marie : je l'ai aimée de toutes les forces de mon cœur, avant son mariage.

« Elle a répondu à cet amour, jusqu'au jour où un ordre impérieux de son père l'a fiancée à Cyrielle de Chabre...

« Je lui ai rendu les lettres qu'elle m'avait adressées... Des lettres passionnées, dont le seul souvenir me brûle encore et me déchire...

« C'étaient ces lettres que son mari venait de découvrir...

— Mais Madeleine...  
— Attends ! Je ne t'ai pas tout dit... Durant les heures qui ont suivi le décès de Marie, la douleur a écrasé Cyrille. Et il n'a repensé à cette mystérieuse correspondance que deux jours après l'enterrement... Alors, il les a lues...

— Le malheureux !  
— Et, tout de suite, la gentille douceur des phrases, l'innocence des sentiments qu'elles exprimaient l'ont apaisé et rassuré... « Une amourette de pensionnaire !... Et il a pu conserver, dans son cœur, le souvenir intact de Marie.

— Tu viens pourtant de m'avouer que le ton de ces lettres était des plus vifs ?  
— Oui ! Mais Madeleine s'en était emparé, en cachette, et, afin de détourner les soupçons de son père, les avait remplacées par une correspondance anodine qu'elle avait improvisée, à mon adresse, en imitant l'écriture de Marie : ce qui lui avait été relativement facile, car toutes deux avaient été élevées dans le même pensionnat.

— Mais les autres lettres, les vraies ? Que sont-elles devenues ?  
— Madeleine les a brûlées. Mais, auparavant, elle les a lues !

Le visage de Pierre Buffières se contracta et il répéta d'une voix étouffée :

— Elle les a lues !... Comprends-tu, maintenant, pourquoi cet enfant a des yeux de femme ? Les yeux dont je fusais le reproche jusqu'au bout du monde ! Et même au delà !

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

un secrétaire en bois de rose dont elle gardait la clé sous son oreiller.

Vie Economique et Financière

Un aperçu sur l'importance de la culture des olives en Turquie

L'œuvre du régime kamaliste

A une époque lointaine, la production de l'huile d'olives et son commerce étaient très importants en Anatolie.

Le grand savant Decantol indique que des olives existaient sur le littoral s'étendant de Küllük à Antalya.

Il est aisé maintenant de voir les installations que nos ancêtres avaient créées pour transporter, par une canalisation appropriée, les huiles d'olives du lieu de production jusqu'au rivage.

A Büyük et Küçük Menderes d'Izmir, en a retrouvé des jarres et des souterrains où l'on conservait l'huile d'olives.

L'Europe et les pays méditerranéens s'approvisionnaient de l'Anatolie.

Mais vu les guerres qui se sont succédées, les oliviers ont été brûlés et, faute de soins, ils sont devenus des oliviers sauvages.

L'Anatolie a perdu de la sorte, une source importante de revenus.

Sous le régime républicain, des mesures ont été prises pour développer cette industrie.

Des commissions parcourent les oliveraies pour lutter contre les parasites. Dans beaucoup d'endroits, on a créé des oliveraies modèles.

Actuellement, il a des oliveraies en Marmara, sur le littoral de la Méditerranée et à 30-40 km. à l'intérieur des terres et plus profondément encore, dans les régions de Nazilli, Kilis et Nizib.

Il y a également des oliveraies sur le littoral compris entre Kastamonu, Sinop, jusqu'à Hopa.

Mais les oliviers de ces régions ne sont pas nombreux et leurs olives n'ont pas de valeur commerciale.

Voici, par ordre d'importance, les diverses régions d'oliveraies de la Turquie :

1. — Ayvalik — Edirne
2. — Izmir, Aydin, Milas
3. — Gemlik, Mudanya
4. — Kâlis, Nizib
5. — Antalya, Mersin
6. — Karadeniz (Mer Noire).

D'après les statistiques agricoles de 1933, le nombre des oliviers serait, pour toute la Turquie, de 33.130.000. Les spécialistes assurent qu'il y a aussi 60.000.000 d'oliviers sauvages.

Tout en ne pouvant pas se baser sur ces chiffres pour tablir sur des résultats concrets, on peut tout de même conclure que nos oliveraies constituent, pour notre pays, une très importante branche de production.

L'Europe et les pays méditerranéens s'approvisionnaient de l'Anatolie.

Mais vu les guerres qui se sont succédées, les oliviers ont été brûlés et, faute de soins, ils sont devenus des oliviers sauvages.

L'Anatolie a perdu de la sorte, une source importante de revenus.

Sous le régime républicain, des mesures ont été prises pour développer cette industrie.

Des commissions parcourent les oliveraies pour lutter contre les parasites.

Actuellement, il a des oliveraies en Marmara, sur le littoral de la Méditerranée et à 30-40 km. à l'intérieur des terres et plus profondément encore, dans les régions de Nazilli, Kilis et Nizib.

Il y a également des oliveraies sur le littoral compris entre Kastamonu, Sinop, jusqu'à Hopa.

Mais les oliviers de ces régions ne sont pas nombreux et leurs olives n'ont pas de valeur commerciale.

Voici, par ordre d'importance, les diverses régions d'oliveraies de la Turquie :

1. — Ayvalik — Edirne

2. — Izmir, Aydin, Milas

3. — Gemlik, Mudanya

4. — Kâlis, Nizib

5. — Antalya, Mersin

6. — Karadeniz (Mer Noire).

D'après les statistiques agricoles de 1933, le nombre des oliviers serait, pour toute la Turquie, de 33.130.000.

Les spécialistes assurent qu'il y a aussi 60.000.000 d'oliviers sauvages.

Tout en ne pouvant pas se baser sur ces chiffres pour tablir sur des résultats concrets, on peut tout de même conclure que nos oliveraies constituent, pour notre pays, une très importante branche de production.

Les transactions sur le mohair

Au cours de la dernière semaine, il y a eu de nombreuses transactions sur le mohair par suite des commandes provenant de la France, qui fait des achats plus importants en ce moment, que l'Allemagne.

Ceci a amené une hausse de 3 à 5 piastres sur les prix.

Les transactions ont porté sur 2.300 balles.

Voici les derniers prix enregistrés :

Oglak	94-98
Birinci mallar	88-92
Orta mallar	84-85
Yagli mallar	73-76
Sari mallar	72-75
Derili mallar	65

Les prix de la laine sont en hausse

Faute de stocks, il n'y a pas beaucoup de transactions sur la laine de qualité inférieure (yapak).

Voici quels sont les derniers prix, à Istanbul :

Anadolu	53-54
---------	-------

Ince Anadolu 55-57

Thrace 66-67

Dans la région de l'Egée, les prix sont en hausse, et situés aux environs de 62,5-63 ptrs. et les « kivricks » à 70 ptrs.

A Mersin, les prix sont aussi en hausse, soit de 2 ptrs. par kg., à savoir :

Kirli yapak	52,66
Konya yapak	46,315
Konya grüz yünü	60,80

Les beurres

Il y a une baisse, à Istanbul, sur les prix du beurre.

Alors qu'il y a un mois, on vendait, en gros, à 110 ptrs. le beurre de Trabzon, on le débite, actuellement, à 70 ptrs.

On s'attend à ce que ce prix atteigne 50 piastres, dès que les beurres de la nouvelle production auront été livrés au marché.

Les heureuses répercussions de la signature du traité commercial turco-allemand

La nouvelle de la conclusion du traité de commerce turco-allemand a fait une excellente impression sur le marché.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les heureuses répercussions de la signature du traité commercial turco-allemand

La nouvelle de la conclusion du traité de commerce turco-allemand a fait une excellente impression sur le marché.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

Les prix de la laine, du mohair, des noisettes et des raisins ont haussé.

Comme on doit expédier aussi du blé en Allemagne, les préparatifs sont faits, dès maintenant par la Banque Agricole.

UN SATYRE

Un certain Dalarouge (?), habitant à Cihangir, Akar Su yukusu, a été déféré à la justice sous l'inculpation de détournement de mineurs. Avec le concours de sa servante, Fatma, il avait attiré chez lui jusqu'à une douzaine de fillettes, entre douze et quatorze ans et s'était livré à toutes sortes d'excesses à leurs dépens. La police, informée des menées du triste personnage, organisa un guet-apens et prit le satyre en flagrant délit. Le septième juge d'instruction a délivré contre ce dernier un mandat d'amener.

Les revolvers qui partent tout seuls...

La gendarmerie était avisée l'autre soir qu'entre Ayazaga et Maslak, stationnait une voiture dont le conducteur ne donnait plus signe de vie. On se rendit sur les lieux. L'enquête préliminaire établit que ce voiturier, un certain Ali, était porteur d'un revolver, dont une balle manquée. L'arme présentant des défauts, on suppose que les cahots de la voiture, fixant partiellement l'arme, firent partir le coup accidentellement. Néanmoins, pour plus de sûreté, on a envoyé le cadavre à la Morgue aux fins d'autopsie.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

MERANO partira Jeudi 14 Mai à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, Genova

CALDEA partira Jeudi 14 Mai à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

CALDEA partira Jeudi 14 Mai à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 15 Mai à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira Jeudi 21 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batum, Trabzon, Samsun, Varna, et Bougas.

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 22 Mai à 9 h. précises pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Ulysses » « Orestes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le Port ch. du 25-30 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	« Orestes » « Hermes »	" "	vers le 15 Mai vers le 30 Mai
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lyons Maru » « Toyooka Maru » « Dakar Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 16 Mai vers le 18 Juin vers le 18 Août

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 60% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihili Rihim Han 95-97 Tél. 44792

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S ITHAKA	vers le 16 Mai
S/S AKKA	vers le 22 Mai
S/S MACEDONIA	vers le 4 Juin
S/S TINOS	vers le 15 Juin
S/S KYTHERA	vers le 20 Juin

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :

S/S CAPO FARO	le 21 Mai
S/S CAPO ARMA	le 4 Juin
S/S CAPO PINO	le 18 Juin

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRILA

S/S CAPO ARMA	le 18 Mai
S/S CAPO PINO	le 1er Juin
S/S CAPO FARO	le 15 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

M/S ALISA	le 19 Mai
S/S ARDEAL	le 25 Mai
S/S OITUZ	le 31 Mai

Départs prochains pour BEY-ROUTH, GAFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S BUCURESTI	le 23 Mai
M/S ALISA	le 2 Juin
S/S SUCCEAVA	le 7 Juin

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 4487-8 ou à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Période d'attente

Une fois de plus, la formule traditionnelle britannique «Wait and see», est à l'ordre du jour. Le Tan s'emploie, à ce propos, à dresser le bilan de la situation. L'Italie, dit en substance, notre confrère, sait fort bien que les Etats de l'Europe ont besoin de sa collaboration ; l'Italie sait fort bien que l'Angleterre ne désire pas prendre part à une guerre.

«Ainsi que l'a dit M. Eden, continue le Tan, «l'Angleterre ne veut pas la guerre non parce qu'elle la redoute, mais parce qu'elle la hait». Cette chaîne doit être entendue, croyons-nous, plus au sens politique du mot qu'au sens qu'en donne le dictionnaire. A notre sens, cela veut dire que les intérêts britanniques en Abyssinie ne sont pas tels qu'ils puissent justifier une guerre qui, même victorieuse, signifierait la perte de beaucoup de forces. Tandis que l'on est sur le point de régler la question sur le front politique, il n'y a pas de raison de recourir à une solution par les armes.

Dans ces conditions, l'Italie est animée et encouragée à tenir bon jusqu'au bout et elle nourrit l'espoir justifié de faire triompher ses vues.

C'est là la raison du départ de Genève du baron Aloisi. Sinon, autant l'Europe et tout particulièrement la France et l'Europe centrale, ont besoin de la collaboration italienne, autant l'Italie elle-même est tenue de s'entendre avec Genève et l'Europe centrale. S'il n'en était pas ainsi, il y a beau temps que le gouvernement fasciste aurait quitté la Société des Nations.

## Un point de droit

Le Kurun consacre sa première colonne à un article publié dans le Popolo di Roma, par le président du conseil d'Etat italien, M. Santi Romano, sur la situation juridique de l'Abyssinie après la fuite du Négus. Il s'agit, en l'occurrence, d'une remarquable étude, par faitement traduite en turc. Ici, le traducteur est évidemment un juriste.

La thèse italienne, en l'occurrence, est que l'en se trouve, dans le cas de l'Abyssinie, en présence du cas classique de **debellatio**. Lorsque l'un des deux belligérants subit une défaite militaire et politique équivalant à un effondrement total, lorsque son gouvernement même disparaît sans laisser de traces, il y a **debellatio**. Alors, l'Etat vainqueur se substitue automatiquement au vaincu ; l'Etat **debellatio** prend les pouvoirs et les prérogatives de l'Etat **debellatio**.

M. Santi Romano démontre notamment qu'il n'y eut pas **debellatio** dans le cas de la Belgique, au cours de la grande guerre, en dépit de l'occupation presque intégrale de son territoire, tandis que la fuite du Négus, dont la personne symbolisait en quelque sorte l'Etat éthiopien, marque la disparition effective de cet Etat.

## Angleterre et Italie

Le «Diplomates de l'Açik Söz», commente un court extrait d'un article de M. Virginio Gayda, dans le Giornale d'Italia. L'Italie, dit le journaliste romain, entend simplement être autorisée à faire pour son propre compte, ce que l'Angleterre a déjà fait dans le monde entier. Et le «Diplomate» d'en conclure que l'Italie voudrait lever en Abyssinie une gigantesque armée noire qui lui assurerait l'hégémonie en Afrique.

## Le combinat de Kayseri

«Avant l'application de la vapeur au fonctionnement de la machine, écrit M. Yunus Nadi, dans le Cumhuriyet et La République, notre pays et notre peuple n'étaient pas entièrement privés d'industrie. Si nous n'avons pas pu adapter notre industrie à la fabrication intense et rapide, c'est parce que les capitula-

tions tenaient nos mains enchaînées. L'activité industrielle était en continuelle régression, de sorte qu'elle semblait être tout à fait oubliée. Tout en admirant les belles productions du combinat de Kayseri, nous les considérons comme l'oeuvre de la victoire de Lausanne qui a abouti les capitulations.

Quant à la beauté et à la solidité de cette fabrication, nous y voyons une preuve de l'esprit créateur de l'ouvrier turc en même temps que de ses aptitudes ataviques.

Il va sans dire que le succès ne doit pas se manifester uniquement dans la production, mais encore dans l'administration des affaires en rapport avec les nécessités économiques. Il faut que l'on puisse assurer aux articles fabriqués un prix de revient réduit et faciliter ainsi leur écoulement. Ce sont là les conditions essentielles de l'industrie mondiale.



## Plus de privilèges de la pairie

Londres, 14 A. A. — La Chambre des Lords adopta en troisième lecture le projet de loi abolissant le privilège des lords d'être jugés seulement par leurs pairs.

## Un «front populaire» en Angleterre ?

Londres, 14 A. A. — Selon le Star, on envisage dans le parti travailliste l'idée de constituer lors des prochaines élections, un front populaire analogue à celui qui a remporté un grand succès aux dernières élections françaises.

## Lord Monsell démissionnerait

Londres, 14 A. A. — L'«Evening Standard» annonce la prochaine démission de lord Monsell, premier lord de l'Amirauté.

## Pour l'armée autrichienne

Vienne, 14 A. A. — Les journaux mandent que le ministère de la défense nationale a mis en adjudication pour 10 millions de schillings des commandes destinées à l'armée.

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs.		Ltqs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

## LA VIE SPORTIVE

# Le demi-fond: les 1500 mètres

## b). L'évolution des champions anglais

Seize ans se sont écoulés depuis que A. G. Hill remportait à Anvers, la dernière victoire anglaise sur la traditionnelle distance des 1.500 mètres. Les Olympiades de Paris, d'Amsterdam et de Los Angeles n'avaient pas donné les résultats que les Britanniques escomptaient. Certes, les Stallard, les Cornes, les Edwards, occupèrent des places d'honneur, mais il n'empêcha pas moins que le but principal ne fut pas atteint : le triomphe !

Mais depuis la rénovation des Jeux, jamais la fière Albion n'engendra un essai de champions aussi merveilleux et jamais équipe britannique n'atteignit de semblables proportions. Quel réconfort pour elle ! Les couleurs de l'empire reposent à présent sur des fondements solides et immuables. Les athlètes britanniques ont travaillé d'arrache-pied sur leurs pistes qui laissent tant à désirer ; ils ont conservé leurs méthodes qui se bornent à ne reconnaître qu'un seul principe : gagner.

Et comme toutes les nations pensent de même, l'hégémonie sur le demi-fond passionne l'opinion publique sportive du monde entier. Seront-ce les Américains ? Seront-ce les Anglais ou d'autres Européens ? Tels se résument en quelques mots, les propos à l'aube de la 11ème Olympiade.

### Sydney Wooderson

Sydney Wooderson, quoique à peine âgé de 20 ans, vécut une journée mémorable, lors des Jeux de l'Empire, à Londres, le 7 août 1934, décontenancé terriblement ses adversaires et prenant la seconde place du mille en 4' 14".

Or, comme il s'agit de prendre en considération non point seulement les 109 mètres qui séparent le mille des 1.500 m., mais aussi l'état des pistes anglaises, pistes que nous avons maintes fois décrites à cette place, la prestigieuse performance équivalait sur la distance métrique à quelque 3 minutes 51 secondes.

Pour un début, Sydney Wooderson donnait l'impression d'être taillé dans l'étoffe d'un grand champion. La concordance de ses exploits fut toujours la force de ce brillant athlète et il marcha à pas de géants sur les traces des pionniers du demi-fond britannique.

Toutefois, l'année 1935 devait avoir une signification autrement féconde en succès pour Sydney Wooderson. En effet, champion d'Angleterre du mille en 4' 17" 4 (soit 3' 54" 4 pour les 1500 m.), il décrochait ainsi ses premières palmes, préludes d'une carrière belle et mouvementée. Pourtant, ce fut Glasgow, le 3 août 1935, qui devait nous montrer le jeune champion sous la clarté d'une forme éblouissante.

Un mille-handicap mettait aux prises Lovelock, Reeve et notre Wooderson. Faut-il le souligner : les fanatiques du sport furent servis à souhait. Indomptable, robuste, inabordable tout le long de la course, galvanisé par les clameurs de la pléiade, Sydney Wooderson s'affirmait en tant que champion ardent. Ce premier triomphe sur Jack Lovelock le plaçait sur un piédestal mirifique. Mais, hélas ! ainsi que le constata Chateaubriand, « il n'est si beau jour qui n'amène sa nuit ! ». Car, en effet, on parle déjà d'une non-participation du superbe Ecosse aux Jeux Olympiques.

Si cette nouvelle venait à être confirmée, innombrables seront ceux qui le regretteront. Mais laissons au Temps sa façon d'agir et ne jetons point, d'ores et déjà le manche après la cognée.

### L'Ecosseais Graham

Incommensurable, d'autre part, s'avère la valeur de l'Ecosseais Bobbie

Graham des Maryhill Harriers. Né en 1915, ce jeune Highlander est appelé aux plus hautes distinctions sportives. Son sac de talents à la particularité d'être aussi insondable que celui de cet autre prétendant : Sydney Wooderson.

Bobbie Graham à Helenvale (Ecosse), le 17 août 1935 égalait le record britannique du mille que détient, soit dit entre parenthèses le Néo-Zélandais, Jack Lovelock en 4' 12", ce qui signifie un «extraordinaire 3' 49" sur les 1500 mètres.

Les semences avaient produit leurs fruits. Mais encore plus méritoire à nos yeux fut le succès remporté par le jeune champion du pays d'Ossian, à White City, le 23 août suivant sur la distance en 4' 16" 4 malgré un temps inclément.

Alors !... quelle considérations ne pourrait-on pas tirer de ces deux performances ? Assurément, Bobbie Graham doit aller loin.

### A. Reeve et Stothard

Aubrey Reeve, auteur d'un 4' 13" (3' 50" sur 1500 m.) à Glasgow, le 26 juin 1935 au cours du match Angleterre - Finlande, réussit une autre performance de premier ordre, quand, sur la distance métrique cette fois, à Munich, le 11 août, il ne s'inclinait que fort honorablement devant Schaumburg en 3' 54" 2.

D'autre part, détenteur du trophée du « Jubilé », depuis le 23 août 1935 en 4' 16" 4, deux valant exactement, en regard à la trop visible humeur de Phébus et d'Eole, pour les moins 3' 50" 4 sur 1500 m., Aubrey sera à son aise à Berlin, et ceux qui veulent méconnaître ses possibilités n'ont qu'à bien se tenir, car la classe du magnifique champion anglais ne pardonne pas.

On se demande néanmoins, si J. C. Stothard, responsable d'un 4' 15" 8 (soit 3' 52" 8) sur un mille gagné le 15 juin 1935, à Londres, ne fera pas le troisième sélectionné de la Grande-Bretagne. Tout porte à croire, au contraire, qu'on voudra nécessairement le réserver uniquement pour les 800 mètres. Il faudra escompter alors, que les Anglais porteront leur choix sur un des quatre hommes suivants : Ridell, A. W. Shakespeare, Eeles ou J. L. Price, qui valent tous, sensiblement moins de 3' 55".

### Jack Lovelock

Quant à Jack Lovelock, ex-recordman du monde du mille en 4' 7" 6, champion mondial universitaire des 1.500 mètres en 4', raffleur impénitent de titres et de victoires, il brigue de dominer à Berlin le lot de ses adversaires et de faire hisser au sommet du mat olympique le pavillon de sa lointaine Nouvelle-Zélande. Et, somme toute, qui l'a contemplé, à White City, le 25 mai dernier, lorsqu'il gagna un mille en 4' 13" 8, contre un vent soufflant en tempête, ne pourra s'empêcher de lui faire confiance. Indépendamment de cette course magnifique, on vit Jack Lovelock vaincre à Princeton, le 15 juin 1935, les étoiles américaines sur le mille en 4' 11" 2. Mais il ne faut pas oublier non plus que le Néo-Zélandais est champion de l'Empire Britannique en 4' 12" 8 du mille (soit donc 3' 49" 8 pour les 1500 m.), depuis le 7 août 1934. Tel qu'il se présente, Jack Lovelock tiendra la dragée haute aux Américains à Berlin.

Mais il reste à savoir qui des milliers britanniques et américains aura le dernier mot !

### E. B. SZANDER.

## La coupe balkanique de foot-ball

L'équipe nationale hellénique de foot ball, qui est de passage à Istanbul, a fait hier, à 8 heures, au stadium du

## M. Gombos en congé

Il sera remplacé par les ministres de l'Agriculture et de l'Intérieur Budapest, 14 A. A. — Le président du conseil, M. Gombos, commence aujourd'hui un congé de convalescence de trois semaines. Il le passera dans le sanatorium de Platten. Le ministre de l'Agriculture et le ministre de l'Intérieur le remplaceront pendant son absence.

## L'unité de vues des membres du gouvernement hongrois

Budapest, 14 A. A. — Au nom de tous les membres du gouvernement, le ministre de l'Intérieur a déclaré hier à la Chambre qu'aucune divergence de vues n'existe au sein du cabinet, ni en politique intérieure, ni en politique extérieure. Par conséquent, l'affirmation du député Eckhard au sujet de prétendues dissensions entre M. Gombos et le ministre des affaires étrangères M. de Kanya sont tout à fait tendancieuses. Sur la demande de l'autorité judiciaire, la Chambre devra décider s'il y a lieu de suspendre l'immunité parlementaire de M. Eckhard.

On croit que cette suspension sera accordée.

## Une révolution communiste au Paraguay

Buenos-Ayres, 14 A. A. — On mande d'Assomption qu'une révolte communiste éclata contre le gouvernement actuel du Paraguay, présidée par le colonel Franco.

M. Franco prit d'énergiques mesures contre les communistes dont un grand nombre furent expulsés du pays.

A ce propos, M. Franco déclara à la presse que le gouvernement est déterminé à réprimer avec la plus grande énergie tout mouvement révolutionnaire. M. Franco se mit en contact avec les syndicats ouvriers pour inciter les travailleurs à rester calmes.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 946, obtenu en Turquie en date du 8 juin 1927, et relatif à un perfectionnement apporté aux accessoires d'artillerie, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

Taksim, deux heures d'entraînement. Un thé a été servi ensuite à ses membres au club «Güneş».

Le capitaine de l'équipe, qui est en même temps président du comité balkanique, M. Costandaras, a déclaré que la non-participation de la Turquie et de la Yougoslavie aux matches pour la Coupe Balkanique porte un grand coup à ces épreuves et qu'il s'efforcera, pour les autres années, de supprimer le dépôt de garantie de 3.000 dollars exigé pour les fédérations qui se désisteraient ensuite et ne prendraient pas part au concours.

## Un grand match à Prague

Prague, 13 A. A. — L'équipe de foot-ball anglaise Liverpool, a battu par 4/2 l'équipe mixte Sparta-Slavvia. Les Tchèques menaient à la première mi-temps par 2/1.

# LA BOURSE

Istanbul 13 Mai 1936

(Cours officiels)

## CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	620,25	627,50
New York	0,79,47	0,79,38
Paris	12,06—	12,04—
Milan	10,11,89	10,12,10
Bruxelles	4,68,62	4,67,99
Athènes	84,09,55	83,95,86
Genève	2,45,86	2,45,40
Sofia	64,07,25	63,96,62
Amsterdam	1,17,68	1,17,42
Prague	19,16,17	19,13—
Vienne	4,25,44	4,24,75
Madrid	5,82,10	5,81,12
Berlin	1,97—	1,96,75
Varsovie	4,22,40	4,21,70
Budapest	4,44,50	4,43,75
Bucarest	108,60,53	108,42,25
Belgrade	35,18	35,10,40
Yokohama	2,74,52	2,74,16
Stockholm	3,03,60	3,03,13

## DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	623,—	629,—
New-York	123,—	126,—
Paris	164,—	167,—
Milan	190,—	196,—
Bruxelles	80,—	84,—
Athènes	20,—	24,—
Genève	812,—	815,—
Sofia	22,—	24,—
Amsterdam	82,50	85,—
Prague	84,—	88,—
Vienne	22,—	24,—
Madrid	14,—	16,—
Berlin	28,—	32,—
Varsovie	21,—	23,—
Budapest	22,—	24,—
Bucarest	13,—	16,—
Belgrade	49,—	52,—
Yokohama	32,—	34,—
Moscou	—	—
Stockholm	30,—	33,—
Franc	970,—	971,—
Alcadiye	—	—
Bank-note	287,—	289,—

## FONDS PUBLICS

### Derniers cours

Bankasi (au porteur)	86,—
Bankasi (nominal)	86,—
Régie des tabacs	126,—
Bomonti Nektar	144,—
Société Deroos	16,50
Sirkothayriye	22,—
Tramways	102,—
Société des Quais	28,50
Chemins de fer An. 60 <sup>o</sup> au comptant	28,50
Chemins de fer An. 60 <sup>o</sup> à terme	10,40
Ciments Aslan	28,20
Dettes Turque 7,5 (I) a/o	22,—
Dettes Turque 7,5 (II)	23,10
Dettes Turque 7,5 (III)	43,50
Obligations Anatolie (I) (II)	48,50
Obligations Anatolie (III)	71,—
Tresor Turc 5 %	54,20
Tresor Turc 2 %	90,—
Ergani	99,—
Sivas-Erzurum	99,—
Emprunt intérieur a/o	51,20
Bons de Représentation a/o	60,00
Bons de Représentation a/t	60,00
Banque Centrale de la R. T. 66,75	65,40

## Les Bourses étrangères

### Clôture du 13 Mai

#### BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôture)
New-York	4,97,43	4,96,87
Paris	75,43	75,28
Berlin	12,335	12,320
Amsterdam	7,36	7,36
Bruxelles	29,345	29,310
Milan	69,375	69,31
Genève	15,875	15,84
Athènes	525	520

#### BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1933	245,—
Banque Ottomane	805,—

### Clôture du 13 Mai 1936

#### BOURSE de NEW-YORK

Londres	4,96,75
Berlin	40,34
Amsterdam	67,62
Paris	6,80
Milan	7,36

(Communiqué par l'AA)

## FEUILLETON DU BEYOGLU N° 27

# BELLE JEUNESSE

par

## MARCELLE VIOUX

### CHAPITRE VII

Effrayée, toute pâle, comprenant soudain qu'elle avait dangereusement joué avec le feu, elle menaça :

— Je vais crier...  
— Orie, ma cocotte : il n'y a absolument pas un chat.  
— Nous nous sommes perdus.  
— Je l'ai fait exprès.  
— Crétin ! A quoi ça rime ?  
— A ça.

Brusquement, il l'enveloppa de ses minces bras de fer, l'écrasa contre sa poitrine et la couvrit de baisers fous.  
— Laisse-moi ! Tu va me laisser, hein ? hurlait-elle, à moitié étouffée.  
— Ne fais pas tant d'histoires. Si c'était Alain, tu ne rouspéterais pas.

dis ?

— Lâche-moi, sale voyou !  
Soudain, la lune se levant, elle le vit et la peur la paralysa : il avait les traits serrés, la bouche dure, son air de mâle en fureur, de bête fauve haletante.

— Tu me dégoûtes ! cria-t-elle encore, sous les lèvres impérieuses du garçon.  
— Pas vrai ! fit-il en desserrant son étreinte.

Son assurance insultante donna à Jo la force de le repousser.

Il la rattrapa avec une passion sauvage, la jeta brutalement au revers d'une craste humide, parmi les bruyères.

Il ne parlait plus et la clarté lunaire éclairait en plein son visage maintenant presque douloureux :

— Pourquoi est-ce que tu ne m'aimes pas, ma petite Jo ? balbutiait-il, d'une voix basse et pressante, extraordinaire.

Elle se sentait toute molle, tout à coup, partagée entre la répulsion et le désir, mais avec un penchant vers le désir.

Il la tenait comme dans un étou et cette violence la remplissait d'une délicieuse et coupable faiblesse. Elle haïssait et adorait cette force brutale...

\*\*\*

Maurice étendit un bras, murmura passionnément :

— Ma petite femme...  
Une voix sifflante de colère souffla sur lui, tandis qu'un petit poing rageur lui martelait le nez :

— Tu es une sale brute, un voyou, un lâche ! Et je te déteste ! Je te hais ! Je te crache dessus, je...

— Eh bien, ça va... fit-il en l'immobilisant, surpris et incrédule. Est-ce que je t'ai fait mal, mal, ma petite Jo ? s'inquiéta-t-il avec une inexplicable tendresse. Alors, c'est vrai, je suis une brute. Pardonne-moi, ma petite femme.

— Il n'est pas question de ça, tu entends ? Il n'est pas question de ça. Tu me dégoûtes, je te méprise ! Tu n'es qu'une abjecte crapule, qu'un triste individu qui profite des femmes sans défense...

— Ah oui ? se fâcha-t-il, blessé, à la fin. Et toi, tu es une sale bête. Et une menteuse.

Il eut un rire cynique :

— Tu as eu ce que tu cherchais, pas ? Eh bien, maintenant, bonsoir. Rentre sans moi, ma petite.

Et il disparut.  
A l'est un pâleur montait ; un souffle frais éteignait les étoiles.

— Ils ne reviennent pas. Où ont-ils passé la fin de la nuit ? songeait Alain, dévoré d'une jalousie douloureuse.

Une silhouette se dressa : Maurice, blafard.

— Et Jo ? demanda Alain.  
— Pas rentrée ? L'ai pas dans ma poche, sûr...

Son rire sournou déplut à Paul qui n'arrêta pas de se dire :

— Peut-être ne m'a-t-elle pas compris ?  
Et qui, dès qu'il y vit assez clair, gribouilla une longue lettre sur le papier de l'épicerie jaune et épais, car il n'en avait plus d'autre.

Il décrivait sa situation de famille, ses espoirs en l'avenir et, tout à la fin, son